

La Journée d'Emphase du Ministère des Femmes

9 Juin 2018

« Bénies pour bénir »

**Rédigé par M. Dinorah Rivera
Responsable du Ministère des Femmes
Division Interaméricaine des Adventistes du Septième Jour**



**Préparé par le Département du Ministère des Femmes
Conférence Générale des Adventistes du Septième Jour
12501 Old Columbia Pike
Silver Spring, MD 20904
USA**



Le département du Ministère des Femmes
Conférence Générale des Adventistes du Septième Jour
12501 Old Columbia Pike
Silver Spring, MD 20904
USA

Le 29 janvier 2018

Chères sœurs et responsables,

Mes salutations les plus cordiales. C'est un tel privilège de voyager d'un pays à l'autre et de pouvoir participer aux programmes et visiter les projets que vous organisez. Dieu bénit votre engagement, votre dévouement, votre désir et votre effort à le servir et à encourager les autres à entrer en relation avec lui. Et à votre tour, vous êtes une source de bénédiction pour les femmes que vous accompagnez.

Merci à M. Dinorah Rivera, directrice du Ministère des Femmes de la Division interaméricaine d'avoir démontré comment la femme Sunamite bénit Élisée et nous laisse en héritage quatre exemples de bénédictions pour bénir les autres. Vous serez inspirées par son histoire.

Dinorah nous rappelle qu'Abraham est béni par Dieu afin d'être, à son tour, une bénédiction pour les autres : « ... je te bénirai ... Je bénirai les autres par toi. Je bénirai ceux qui te béniront... Par toi, je bénirai toutes les familles de la terre » (Genèse 12.1-3). Abraham nous laisse également un bel héritage ! Nous retrouvons les mêmes bénédictions chez Abraham que chez la Sunamite.

Abraham fait preuve de *service et d'hospitalité* envers ses trois visiteurs. Il montre qu'il se *satisfait* de ce qui reste de la terre que Lot n'a pas choisi. Il démontre qu'il a en lui *la paix et la confiance* par sa volonté de sauver son neveu rétif et de travailler avec ses alliés politiques. Il démontre de la *persévérance* dans son intercession en faveur des villes de Sodome et de Gomorrhe.

À son tour, Abraham est richement béni avec l'arrivée du fils promis, Isaac, ainsi que d'innombrables descendants, même s'il était certain d'être trop âgé. Il est béni par une frontière élargie de la terre promise, même s'il semblait avoir perdu la plus grande partie quand il donna le premier choix à Lot. Il est béni par des alliés politiques qui lui offrent de la richesse, même s'il en trompe certains. Il est béni par le travail salvateur de son futur descendant, Jésus, qui rachètera les héritiers fidèles de la promesse, même si Abraham travaille à l'encontre du plan de Dieu pour avoir un héritier.

Nous ne sommes peut-être pas de brillants exemples de cet héritage de bénédiction pour bénir, comme l'a démontré la femme Sunamite, mais l'histoire d'Abraham nous donne de l'espérance. La bénédiction ne dépend pas de nous, mais de la grandeur de Dieu et de sa miséricorde.

Puissiez-vous être bénies pour bénir les autres,

Le Ministère des Femmes de la Conférence Générale

Table des matières

A propos de l'auteur	4
Ordre de service.....	5
Temps de réflexion au sujet des bénédictions de Dieu.....	6
Message : Bénies pour bénir	8
Histoire pour les enfants : Dieu est avec moi	17
Séminaire : Des vases de parfum.....	19
Activité : Huit bénédictions à partager	25

A propos de l'auteur

M. Dinorah Rivera, « Bénies pour bénir »

M. Dinorah Rivera est responsable du Ministère des Femmes et du Ministère auprès des enfants au sein de la Division interaméricaine des Adventistes du Septième Jour, avec plus de vingt ans d'expérience dans ces ministères. En 2005, elle fut nommée directrice adjointe du Ministère auprès des enfants et des adolescents, puis elle en devint la responsable en 2010. Elle fut élue responsable du Ministère des Femmes en 2015. Elle est pasteure consacrée de l'Église Adventiste du Septième Jour.

Dinorah a écrit de nombreux ouvrages pour les enfants. Parmi eux, nous trouvons les livres, *Kit for Eternal Beauty* [*Le kit pour la beauté éternelle*] et *Los zapatitos me aprietan* [*Mes petites chaussures me serrent*] ; des programmes pour l'école Biblique de vacances ; des histoires pour les enfants, y compris « Building for Eternity » [Construire pour l'éternité], « Growing Up Like Jesus » [Grandir comme Jésus], « Step by Step with Jesus » [Pas à pas avec Jésus], « A World of Colors » [Un monde de couleurs] ; et de nombreux articles et prédications.

Dinorah a étudié entre autres l'administration bilingue, les études bibliques, les ressources humaines et le leadership organisationnel.

Dinorah aime écrire, écouter de la musique, découvrir des différences culturelles, admirer les couchers de soleil et la grandeur des océans. Elle aime la vie, la famille et la simplicité de l'humilité. Par-dessus tout, elle aime Dieu, qui donne tout ce qui est bon.

Née à Santo Domingo, en République Dominicaine, et mariée à Edwin C. Rivera, qui travaille dans la production de graphiques vidéo, M. Dinorah Rivera est mère de quatre enfants et grand-mère de cinq petits-enfants.

Ordre de service

Service du culte **« Bénies pour bénir »**

Temps de réflexion au sujet des bénédictions de Dieu

Invocation

Lecture de la Bible : Luc 1.28, 29, NBS.

(L'ange) entra chez elle et dit : « Réjouis-toi, toi qui es comblée par la grâce ; le Seigneur est avec toi. » Très troublée par cette parole, elle se demandait ce que pouvait bien signifier une telle salutation.

Chant d'ouverture : « *Comme une terre* » (DLG 112)

Prière pastorale

Offrandes

Histoire pour les enfants : « Dieu est avec moi »

Musique spéciale : « *His Eye Is on the Sparrow* » [*Il garde un œil sur le moineau*]

Prédication : « *Bénies pour bénir* »

Chant de clôture : « Grand Dieu, nous te bénissons » (DLG 163)

Prière finale

Temps de réflexion au sujet des bénédictions de Dieu

Activité d'introduction

« Temps de réflexion au sujet des bénédictions de Dieu »

Aujourd'hui, alors que nous nous embarquons dans l'expérience d'être « Bénies pour bénir », je vous invite à prendre un moment pour contempler l'une des plus parfaites et plus belles bénédictions du Christ pour vous.

Au cours des cinq prochaines minutes, choisissez UNE des bénédictions proposées ci-dessous. Puis (a) lisez le passage biblique qui l'accompagne, (b) faites une introspection honnête à la lumière de cette bénédiction, et (c) partagez silencieusement avec Dieu vos observations et vos besoins personnels.

Option 1 : L'ordre. Dieu fait les choses de manière ordonnée (voir Genèse 1.1-5).

Pour quels aspects désordonnés de votre vie aimeriez-vous son aide et sa bénédiction ? Dans quelle mesure êtes-vous prêtes à laisser Dieu vous aider à changer ou vous adapter afin de vivre avec plus d'ordre et d'organisation ?

Option 2 : Établir des limites appropriées. Jésus s'était fixé des limites personnelles pour (a) toujours être aligné à la volonté de son Père et aussi (b) s'assurer que ses propres besoins soient satisfaits afin qu'il ait suffisamment d'énergie pour être une bénédiction pour les autres (voir Luc 4.42, 43).

Quel est le domaine de votre vie pour lequel vous avez besoin de la bénédiction de Dieu pour vous aider à établir des limites personnelles saines afin d'être une plus grande bénédiction pour les autres ? Comment pourriez-vous établir des limites appropriées pour vous assurer d'avoir l'énergie nécessaire pour accomplir votre ministère ?

Option 3 : La compassion. La compassion que Jésus avait pour les autres lui a permis de combler leurs besoins (voir Matthieu 14.14).

Vous avez une influence directe sur les cinq personnes les plus proches de vous (et peut être êtes-vous une source de bénédiction spéciale pour eux). Écrivez les noms de ces personnes et notez juste une manière dont vous pouvez être une bénédiction pour chacune d'elles dans le mois suivant. Parlez-en à Dieu et demandez-lui de vous guider et de bénir vos efforts.

1. _____
2. _____
3. _____
4. _____
5. _____

Option 4 : La persévérance. Jésus a persévéré jusqu'à ce qu'il accomplisse la volonté de son père (voir Jean 17.14).

Priez et partagez avec Dieu les domaines et les situations de votre vie actuelle où vous avez besoin de son aide pour persévérer afin d'accomplir la mission qu'il vous a confiée.

Message : Bénies pour bénir

« Bénies pour bénir »

par M. Dinorah Rivera

Introduction

Le livre *Ma vie sauvage* raconte l'histoire fascinante de Marina Chapman, qui fit face à d'énormes défis lorsqu'elle fut enlevée de sa maison puis abandonnée dans la jungle en Colombie. À seulement quatre ou cinq ans, Marina vivait avec des singes capucins dans la jungle. Elle apprit à manger et se comporter comme eux. N'ayant aucun lien avec d'autres personnes, Marina perdit la capacité de parler ainsi que son identité en tant qu'être humain, car elle avait adopté la dynamique familiale des capucins. Elle survécut à cette épreuve, tant bien que mal.

Cinq ans après avoir été abandonnée dans la jungle, Marina fut « sauvée » par des chasseurs qui l'emmenèrent dans une grande ville, et la vendirent à des individus sans scrupules. Ils se servirent d'elle et la maltraitèrent pendant encore plusieurs années. Elle était démunie. Marina fut finalement sauvée par une famille voisine qui comprit sa situation. Quelque temps plus tard, toute la famille déménagea en Angleterre, avec Marina qui avait maintenant été adoptée.

Marina connut une grande bénédiction lorsqu'elle fut sauvée par cette famille aimante. Dorénavant, plutôt que d'apprendre les manières des petits singes de la jungle, Marina pouvait expérimenter, observer et apprendre les manières d'une famille vraiment attentionnée qui était venue à sa rescousse. Les bénédictions que cette famille apporta dans la vie de Marina finirent par l'équiper pour bénir les autres. Aujourd'hui, Marina est l'épouse aimante d'un scientifique à la retraite. Elle est la mère de deux enfants devenus adultes et grand-mère adorée de trois petits-enfants. Elle s'est appuyée sur sa grande bénédiction pour devenir une bénédiction pour les autres.

Dans un sens, l'histoire de Marina, qui fut bénie pour bénir à son tour, ressemble à celle de beaucoup de femmes. Au cours des siècles, un grand nombre de femmes anonymes ont fait face à de grands défis. Pourtant, celles qui ont expérimenté et identifié les bénédictions dans leur vie, malgré leurs épreuves, se sont relevées de leurs épreuves plus fortes et avec une idée plus claire de qui elles étaient réellement.

Bien sûr, les plus grandes victoires sont vécues par celles qui ont rencontré Jésus personnellement, et qui l'imitent. Elles ont accueilli avec reconnaissance ses bénédictions dans leur

vie et comprennent désormais comment leurs propres bénédictions peuvent devenir bénédiction pour les autres.

Ce matin, nous allons nous focaliser sur deux femmes, l'une du Nouveau Testament et l'autre de l'Ancien Testament. La vie de chacune de ces femmes illustre l'expérience ultime d'être bénie pour bénir.

La femme bénie du Nouveau Testament

Le texte biblique que j'ai choisi pour le message d'aujourd'hui nous emmène dans l'humble demeure et le cœur d'une jeune paysanne. Elle n'aspirait à rien d'extraordinaire. En fait, la culture patriarcale dans laquelle elle avait été élevée n'entretenait pas de grandes attentes pour les femmes, en particulier pour les jeunes filles paysannes vivant dans la pauvreté. Pourtant, cette jeune fille, nommée Marie, avait un amour profond pour Dieu. Elle avait confiance en lui et lui était soumise.

Selon l'épître de Luc, un ange entra chez elle et lui dit : « Réjouis-toi, toi qui es comblée par la grâce ; le Seigneur est avec toi. Très troublée par cette parole, elle se demandait ce que pouvait bien signifier une telle salutation » (Luc 1.28, 29, NBS). Quel moment spécial dans la vie de la jeune Marie ! Dieu était avec elle et choisissait de la bénir, *elle*, d'une manière tout à fait spéciale !

Au grand étonnement de Marie, Dieu lui-même l'avait choisie pour accomplir une tâche très particulière. Sinon, pourquoi aurait-il envoyé un ange pour lui annoncer cette bénédiction spéciale ? Dieu l'avait choisie !

De plus, nous remarquons que Marie fut perturbée par les paroles de l'ange. Elle était très troublée. Pour moi, cela indique qu'elle ne s'attendait pas à être bénie de cette manière. Elle ne s'était jamais doutée qu'*elle* serait choisie par Dieu, parmi toutes les autres jeunes femmes d'Israël, pour une mission de la plus haute importance.

Imaginez... Marie était déjà fiancée à un charpentier. Elle avait probablement imaginé qu'elle deviendrait un jour maman. Pourtant, elle n'avait jamais rêvé d'être la mère du Fils de Dieu !

Dans toute son humilité, Marie ne se sentait pas digne d'une telle mission. Elle ne comprenait pas non plus tout ce que cette bénédiction impliquerait. Pourtant, parce qu'elle aimait Dieu et voulait lui obéir, elle accepta de lui laisser utiliser sa foi et son corps pour aider à accomplir sa volonté pour le salut de l'humanité.

Soudain, de par cette bénédiction de Dieu, Marie dut « désapprendre » la vie telle qu'elle l'avait connue, un peu comme Marina Chapman avait dû le faire. Maintenant, Marie devait exercer plus de foi que jamais auparavant afin qu'elle puisse apprendre ce que cela signifierait d'être la mère

de Dieu sur terre. Elle savait qu'elle ferait face à de grandes difficultés. Mais savait-elle que si elle suivait la direction de Dieu, Il utiliserait cette bénédiction inattendue dans sa vie pour bénir d'innombrables autres personnes ?

En tout cas, Dieu avait réservé un rôle unique à Marie dans le but ultime de devenir une bénédiction grâce à la bénédiction qu'il lui accordait. Marie était complètement soumise à Dieu et à ses voies.

Est-ce que vous et moi aurions accepté cette bénédiction du ciel si nous avions été dans la peau de Marie ? Que sommes-nous prêts à soumettre à Dieu afin qu'il puisse nous utiliser au-delà de nos pensées les plus profondes ?

Souvent, les bénédictions s'accompagnent de responsabilités et ces responsabilités ne sont pas toujours faciles à assumer. Sommes-nous prêtes non seulement à recevoir les bénédictions de Dieu, mais aussi prendre le risque de les assumer, par sa force, pour devenir une bénédiction pour ceux qui nous entourent ?

L'héritage de Marie pour nous

Comme nous le voyons à travers l'expérience de Marie, Dieu utilisera certainement ses bénédictions dans nos vies pour bénir les autres, même si nous ne pouvons pas clairement voir comment il le fait. Les femmes, et les hommes, peuvent apprendre beaucoup de l'expérience de Marie, son humble réponse à Dieu et ses bénédictions. Marie nous laisse un héritage de *soumission* à la volonté de Dieu, même face à une grande incertitude.

La femme bénie de l'Ancien Testament

A présent penchons-nous sur l'histoire d'une femme de l'Ancien Testament qui vécut l'expérience d'être bénie pour bénir. Ouvrez avec moi votre Bible au livre de 2 Rois, au chapitre 4. Dans les versets huit à trente-sept, nous lisons l'histoire d'une autre femme. Nous ne connaissons même pas son nom. Pourtant, Dieu l'a également utilisée dans le but d'être une bénédiction pour les autres.

Le prophète Élisée a appelé cette jeune femme la Sunamite parce qu'elle était de la ville de Sunem. La Bible ne parle pas de beauté extérieure, d'acte héroïque ou de position sociale. Elle est identifiée, comme Marie, comme étant une femme humble et ouverte à la volonté de Dieu dans sa vie. Elle était aussi l'épouse d'un fermier prospère, mais ils n'avaient pas d'enfant.

Lisons ensemble l'histoire, en commençant par le verset huit (version ci-dessous issue de la Bible du Semeur).

⁸ Un jour, Elisée passait par le village de Sunem. Une femme riche insista auprès de lui pour qu'il accepte de prendre un repas chez elle. Dès lors, chaque fois qu'il passait par ce village, il s'arrêtait chez elle pour manger. ⁹ Elle dit à son mari : Je sais que cet homme qui passe toujours chez nous est un saint homme de Dieu. ¹⁰ Nous pourrions lui construire une petite chambre sur le toit et y mettre pour lui un lit, une table, une chaise et une lampe. Il pourrait loger là quand il viendra chez nous.

¹¹ Un jour qu'Elisée repassait à Sunem, il alla donc se retirer dans la petite chambre haute et y passa la nuit. ¹² Puis il dit à son serviteur Guéhazi : Appelle cette Sunamite ! Guéhazi l'appela, et elle vint se présenter devant lui. ¹³ Elisée dit à Guéhazi : Dis-lui : « Tu t'es donné beaucoup de peine en faisant tout cela pour nous. Que pouvons-nous faire pour toi ? Faut-il parler en ta faveur au roi ou au chef de l'armée ? »

Elle répondit : Non, merci. Je vis heureuse au milieu de mon peuple.

¹⁴ Elisée demanda à son serviteur : Que pourrions-nous faire pour elle ?

Guéhazi répondit : Hélas ! elle n'a pas d'enfant, et son mari est âgé.

¹⁵ Elisée lui dit : Appelle-la ! Guéhazi obéit, et elle vint se présenter sur le pas de la porte.

¹⁶ Elisée lui dit : L'an prochain, à la même époque, tu tiendras un fils dans tes bras !

Elle s'écria alors : Que mon seigneur, homme de Dieu, ne me donne pas de faux espoirs, moi qui suis sa servante !

¹⁷ Cependant, cette femme devint enceinte et, l'année suivante à la même époque, elle donna naissance à un fils, exactement comme Elisée le lui avait prédit.

¹⁸ L'enfant grandit. Un jour qu'il était allé rejoindre son père auprès des moissonneurs, ¹⁹ il cria soudain à son père : Oh, ma tête ! Que j'ai mal à la tête !

Le père ordonna à son serviteur : Emporte-le vite chez sa mère !

²⁰ Le serviteur l'emporta et l'amena à sa mère, qui le prit sur ses genoux. Il y resta jusqu'à midi, puis il mourut. ²¹ Elle monta dans la chambre du prophète, le coucha sur le lit de l'homme de Dieu, referma la porte sur lui et sortit.

²² Puis elle appela son mari et lui dit : Donne-moi, je te prie, l'un des jeunes serviteurs et une ânesse ; je vais vite aller chez l'homme de Dieu et je reviens aussitôt.

²³ Pourquoi veux-tu aller chez lui aujourd'hui ? lui demanda-t-il. Ce n'est ni la nouvelle lune ni un jour de sabbat.

Elle lui répondit : Tout va bien.

²⁴ Puis elle fit seller l'ânesse et dit à son jeune serviteur : Conduis-moi rapidement ! Ne m'arrête pas en cours de route sans que je te l'ordonne ! ²⁵ Elle voyagea ainsi et parvint jusqu'au mont Carmel, où habitait l'homme de Dieu. Quand celui-ci l'aperçut de loin, il dit à son serviteur Guéhazi : Regarde, c'est notre Sunamite. ²⁶ Cours vite à sa rencontre et demande-lui : « Tout va-t-il bien pour toi ? Ton mari est-il en bonne santé ? L'enfant va-t-il bien ? »

Elle répondit : Tout va bien.

²⁷ Elle poursuivit jusqu'à l'homme de Dieu sur la montagne, elle se jeta à ses pieds. Guéhazi s'approcha pour l'écartier. Mais Elisée lui dit : Laisse-la faire ! Elle est profondément affligée, mais l'Eternel ne me l'a pas fait savoir et il ne m'en a pas révélé la cause.

²⁸ Alors la femme s'écria : Est-ce que j'ai demandé un fils à mon seigneur ? Ne t'avais-je pas dit : « Ne me donne pas de faux espoirs » ?

²⁹ Elisée ordonna à Guéhazi : Mets ta ceinture ! Prends mon bâton en main et va. Si tu rencontres quelqu'un en chemin, ne perds pas de temps à le saluer, et si quelqu'un te salue, ne t'arrête pas pour lui répondre. Quand tu arriveras dans la maison de cette femme, tu poseras mon bâton sur le visage du garçon.

³⁰ La mère de l'enfant s'écria : Aussi vrai que l'Eternel est vivant et que tu es toi-même en vie, je ne partirai pas sans toi ! Alors Elisée se leva et se mit en route avec elle.

³¹ Guéhazi les avait devancés et il avait posé le bâton sur le visage du petit garçon, mais rien ne s'était passé : pas un son, pas une réaction. Il revint donc sur ses pas, à la rencontre d'Elisée, et lui annonça que l'enfant n'était pas revenu à lui.

³² Quand Elisée arriva à la maison, le petit garçon était mort, étendu sur le lit. ³³ Elisée entra, ferma la porte sur eux deux et pria l'Eternel. ³⁴ Il monta sur le lit et se plaça sur l'enfant, il appliqua sa bouche sur sa bouche, ses yeux sur ses yeux, ses mains sur ses mains. Comme il restait ainsi étendu sur lui, le corps de l'enfant commença à se réchauffer. ³⁵ Le prophète se releva, marcha de long en large dans la chambre, puis s'étendit de nouveau sur l'enfant. Soudain le petit garçon éternua sept fois et rouvrit les yeux.

³⁶ Elisée appela Guéhazi et lui dit : Va chercher cette Sunamite !

Guéhazi l'appela et elle vint vers Elisée qui lui dit : Voici ton fils, reprends-le !

³⁷ Elle s'avança, se jeta à ses pieds et se prosterna jusqu'à terre, puis elle prit son fils dans ses bras et sortit de la pièce..

Quelle histoire incroyable ! Observons les qualités personnelles qui ressortent du caractère de la Sunamite ?

Elle avait un esprit de service désintéressé, comme le montre son hospitalité envers le prophète (versets 9 et 10). Cette femme voulait offrir un endroit où le « pasteur » pouvait se reposer quand il venait dans sa ville. Elle reconnut le ministère d'Élisée et, sans fanfare, et après avoir consulté son mari, offrit un tel espace à Élisée. Elle ne présenta pas sa proposition au Comité d'Église pour que tout le monde ait vent de sa générosité. Son offre de service passa inaperçue chez les hommes mais pas pour Dieu. Ainsi, avec le consentement et l'aide de son mari, elle construit une chambre personnelle pour Élisée.

J'ai une question pour chacune d'entre nous. Quel acte de service désintéressé, simplement parce que nous aimons Dieu, sommes-nous prêtes à faire pour lui ? Ces actes altruistes peuvent ne jamais figurer sur la liste des rapports de l'Église, mais ils sont écrits sur le grand parchemin de Dieu dans le ciel.

L'héritage de la Sunamite pour nous

Tout comme Marie, la mère terrestre de Jésus, la femme de Sunem nous laisse aussi un héritage.

Premièrement, comme nous l'avons déjà vu, elle nous laisse un héritage de service et d'hospitalité. « Le prophète venait souvent dans cette chambre dont il appréciait le calme reposant. Dieu ne fut pas insensible aux marques de bonté de cette femme dont le foyer était sans enfant. Il récompensa son hospitalité en lui donnant un fils » (Ellen White. *Prophètes et rois*, p. 181).

Deuxièmement, elle nous laisse un héritage de contentement de ce qu'elle a déjà. Quand, en signe de gratitude, Élisée propose à la femme l'intervention du gouvernement, elle déclare qu'elle est déjà contente de son sort.

Qu'est-ce que nous aurions demandé à Élisée, si nous en avons eu l'occasion ? De l'aide financière ? Une plus grande maison ou des vêtements plus beaux ? Un emploi bien rémunéré ou des diplômes ? Mais la Sunamite était satisfaite de ce que la vie lui avait offert.

Combien d'entre nous avons ce même esprit ? Ou bien, sommes-nous gouvernées par le désir d'avoir tout ce que les autres ont, et plus encore ? Mon voisin a une voiture qui vaut très cher. Ma voiture est petite et relativement peu coûteuse. Je suis contente car Dieu a pourvu à *mes* besoins. Je peux utiliser la bénédiction de ma petite voiture pour bénir les autres qui ont besoin d'un moyen de transport.

Bien que la taille de ma maison soit adéquate, mon amie a récemment aménagé en ville et a acheté une très grande maison avec piscine. Pourtant, je ne peux pas être envieuse car Dieu a pourvu à mes besoins. Je peux utiliser la bénédiction de ma maison, bien qu'elle soit plus petite, pour bénir ceux qui ont besoin d'hospitalité et d'un abri.

Même si mon mari travaille depuis des années mais ne gagne pas autant d'argent que des travailleurs beaucoup plus jeunes que lui, je ne permets pas que cette situation apporte de l'amertume dans ma vie. Dieu lui a fourni un emploi, et nous pouvons utiliser le revenu que nous avons comme une bénédiction pour notre famille et notre Église.

Quelqu'un a dit un jour que le contentement n'est pas d'avoir tout ce que nous voulons, mais d'apprécier tout ce que nous avons. Si nous ne sommes pas heureux avec les choses que nous avons déjà, nous ne serons jamais heureux avec les nouvelles choses que nous recevrons. Dieu ne peut pas nous bénir avec plus que ce que nous pouvons gérer.

Quel que fût le manque, la Sunamite était riche de gratitude et cette « richesse » gouvernait son esprit.

Troisièmement, la Sunamite nous laisse un héritage de paix et de confiance. Non seulement elle manifestait l'esprit de paix de Dieu, mais elle l'offrait aussi à ceux qui l'entouraient. Malgré la grande tragédie de sa vie et l'incertitude entourant la maladie soudaine et la mort de son enfant, elle rassura son mari. Dans ce moment d'angoisse et de perte, sa confiance en Dieu lui apporta la paix. En conséquence, Dieu l'aida à penser clairement et à prendre les mesures nécessaires et sûres pour obtenir de l'aide.

Est-ce que vous et moi avons la même confiance et la même force de Dieu qui apporte la paix dans nos cœurs également ? Même quand nous sommes confrontées à la maladie ou la perte ? Allons-nous, comme cette jeune femme d'autrefois, toujours choisir de croire que Dieu a le contrôle ?

Quatrièmement, la Sunamite nous laisse un héritage de persévérance. Elle avait la conviction qu'Élisée était un homme de Dieu. Elle espérait que Dieu pourrait faire un miracle à travers le prophète fidèle. La foi et l'espoir dans le pouvoir de Dieu alimentaient sa persévérance. Mentalement ainsi que physiquement, elle s'accrochait au prophète Élisée tout comme Jacob s'était accroché à l'Ange avec lequel il lutta tout au long de sa nuit la plus sombre (Genèse 32.22-31). Et tout comme Jésus, durant sa vie sur terre, *loua* les gens guéris pour leur foi persévérante, Dieu *récompensa* la persévérance fidèle de la Sunamite. Grâce à Élisée, Dieu ressuscita son fils. La Sunamite savait que Dieu l'aimait.

Comme l'écrit l'Apôtre Paul des siècles plus tard, « nous sommes plus que vainqueurs par celui qui nous a aimés. Car je suis persuadé que ni mort, ni vie, ni anges, ni principats, ni présent, ni avenir, ni puissances, ni hauteur, ni profondeur, ni aucune autre création ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu en Jésus-Christ, notre Seigneur » (Romains 8.37-39, NBS).

Comme la Sunamite, nous pouvons avoir la certitude que rien de ce qui nous arrive ne peut nous séparer de l'amour de Dieu. Dieu a un plan pour chacune de nos vies et il déverse des bénédictions dans nos vies. Ce que nous faisons avec ces bénédictions et ces opportunités est de notre responsabilité. Un commentateur biblique a écrit : Ne pas abandonner quelque chose en quoi nous croyons est un signe de détermination. Nous avons toutes été tentées d'abandonner quand la situation devenait difficile. Pourtant, chacune de nous doit demander à Dieu la persévérance déterminée de la femme Sunamite. Il répondra à nos prières !

Conclusion

Pour conclure, laissez-moi vous rappeler quelque chose. Comme Marina Chapman qui fut sauvée par une famille aimante. . . comme Marie, qui était soumise, fut choisie pour porter dans son corps le Fils de Dieu. . . comme la femme Sunamite, déterminée et confiante, retrouva son fils... nous aussi avons reçu des bénédictions de Dieu.

De grandes bénédictions !

Des bénédictions incroyables !

Et maintenant, Dieu veut que nous utilisions les bénédictions *qu'il nous a données* afin d'être une bénédiction *pour* les autres.

C'est ce que les femmes de nos trois histoires ont fait. Marina continue de bénir sa propre famille et d'inspirer les autres. La puissance à travers la mort et la résurrection de l'enfant de Marie, Jésus, continue à sauver, pour l'éternité, tous ceux qui croient en lui. L'histoire de la femme Sunamite est un témoignage continu du réconfort et de la fidélité de Dieu. (Avant sa mort, elle partagea même son témoignage avec un roi, et Dieu la bénit encore une fois ! Voir 2 Rois 8.1-6).

Là où nous sommes, Dieu nous choisit, nous rachète, nous bénit et nous change en de nouvelles créatures. Il nous donne un nouveau nom : fille de Dieu ! Puis il nous équipe, nous qui avons été si incroyablement bénies, afin d'être une bénédiction pour les autres. C'est une grâce incroyable, inimaginable !

Mes amies, je vous invite aujourd'hui à accepter l'appel de Dieu dans vos vies. Si vous l'avez déjà fait, c'est le moment idéal pour renouveler votre engagement à son appel personnel. Il bénira

votre humilité, votre foi et votre détermination. De plus, à travers chacune de nous, aussi incroyable que cela puisse paraître, Dieu bénira nos familles, nos Églises, nos communautés et même nos nations. Son Esprit se manifesterà dans nos vies, d'où découleront d'abondantes bénédictions de sa grâce à ce monde sombre.

Que Dieu puisse oindre chacune de nous comme un instrument choisi pour partager son amour, sa vérité et ses *bénédictions* avec tous ceux qui nous entourent !

Mes chères amies, que Dieu vous *bénisse* !

Prions.

Histoire pour les enfants : Dieu est avec moi

« Dieu est avec moi »

Texte Biblique : « J'ai cherché le Seigneur, et il m'a répondu ; de toutes mes frayeurs il m'a délivré » (Psaumes 34.4).

Bonjour ! Combien d'entre vous aiment la musique ? chanter ? jouer d'un instrument ? Ecouter quelqu'un jouer d'un instrument ou quelqu'un qui chante ? *Attendez les réponses.* Moi, j'aime la musique. Une de mes chansons préférées c'est « His eye is on the sparrow » [Il garde un oeil sur le moineau]. Le refrain dit : « Je chante car je suis heureux, je chante car je suis libre, Il garde un œil sur le moineau, et je sais qu'il veille sur moi. »

Combien d'entre vous avez déjà eu peur ? *Attendez les réponses.* Je connais des enfants qui ont peur du noir et d'autres qui ont peur d'être seuls. Certains enfants ont peur d'un animal et d'autres ont peur d'une personne qui les aurait blessés.

Je suis déjà adulte, mais j'ai aussi mes peurs. Pouvez-vous deviner ce qui me fait un peu peur ? *Attendez les réponses.* Laissez-moi vous dire : quelque chose d'aussi simple que d'aller chez le médecin peut me faire peur, parce que je n'aime pas les piqûres. Lequel de vous aime recevoir une piqûre ? *Attendez qu'ils lèvent la main.* Il ne semble pas que l'un de vous aime se faire piquer par une aiguille !

Une autre chose qui me fait un peu peur, c'est d'être dans un petit espace fermé, surtout si je dois rester longtemps immobile, sans bouger. Certains examens médicaux, comme certains scanners ou IRM, ne fonctionnent que lorsque vous êtes allongés très longtemps sur une table. La façon de calmer ma peur dans une telle situation est de chanter, même si je ne chante que dans ma tête.

Parfois, nous nous sentons seuls ou abandonnés, mais une chanson dans le cœur nous aide à surmonter nos peurs. Saviez-vous qu'une partie de l'engagement des explos c'est « *garder une chanson dans mon cœur* » ? Comment gardons-nous une chanson dans nos cœurs ? Quand nous savons que nous sommes bénis par Dieu, nous voulons le bénir en le louant. Plus nous louons Dieu, plus cela fait partie de nos vies.

Mais que veut dire louer Dieu ? En anglais, le mot louer est **praising**. Cela ressemble à prier et chanter mis ensemble, « pray » et « sing ». Prier Jésus et chanter son amour nous aide à surmonter nos peurs.

Il est important de garder en mémoire le texte biblique suivant : J'ai cherché le Seigneur, et il m'a répondu ; de toutes mes frayeurs il m'a délivré » (Psaumes 34.4). Lorsque nous nous répétons les paroles du psaume 34.4, nous prions.

Le chant, « His Eye Is on the Sparrow », nous parle de la bénédiction de la protection de Dieu, même pour les oiseaux les plus petits. Les enfants sont également petits, mais Jésus veille sur chacun de nous. Nous pouvons avoir peur d'être bousculés ou de tomber en faisant du sport. Nous pouvons avoir peur de ne pas être choisis dans une équipe pour jouer, ou de subir des moqueries ou d'être ridiculisés. Nous pouvons ressentir la peur quand nous sommes grondés, ou quand nous n'apprenons pas aussi vite que les autres. Dans ces moments-là, nous pouvons demander à Jésus d'être avec nous, puis chanter notre chanson. Chanter nous aidera à ressentir la paix de Dieu en nous. Dieu connaît nos peurs et il se soucie de ce qui nous arrive. Il nous envoie ses anges pour veiller sur nous et prendre soin de nous, et il promet d'être toujours avec nous.

La prochaine fois que vous aurez peur, souvenez-vous que si Dieu prend soin des petits oiseaux, et il prendra d'autant plus soin de vous.

Une personne pourrait chanter la première strophe de la chanson ou répétez simplement les mots du refrain.

« I sing because I'm happy, I sing because I'm free. His eye is on the sparrow, and I know he watches me. » [Je chante car je suis heureux, je chante car je suis libre, il garde un œil sur le moineau, et je sais qu'il veille sur moi.]

Prions : Tendre père, merci de prendre soin de moi. Aide-moi à ne pas avoir peur, tout en sachant que tu seras avec moi partout où je pourrais aller. Au nom de Jésus, Amen.

Séminaire : Des vases de parfum

« Des vases de parfum »

(Transformer nos louanges en bénédictions)

Bonjour et bienvenue à notre programme de l'après-midi, « Des vases de parfum ».

Quelqu'un a dit un jour : Quand nous levons nos mains pour louer et adorer, nous brisons des vases de parfum spirituels sur Jésus. Le parfum de notre louange remplit toute la terre et touche le cœur de Dieu.¹ J'ajouterai que notre louange à Dieu se traduit par des bénédictions de Dieu que nous pouvons ensuite partager avec les autres. Alors, tout le monde peut bénéficier du parfum de la louange.

Au cours de cette session, nous ferons trois choses. Premièrement, nous explorerons les raisons de louer Dieu. Deuxièmement, nous verrons comment les résultats de notre louange à Dieu peuvent devenir des bénédictions dans nos vies que nous pouvons transmettre aux autres. Après tout, souvenez-vous que nous sommes « bénies pour bénir ». Pendant ce précieux temps ensemble, nous aurons l'occasion d'apprendre, d'interagir, de discuter et d'être bénies !

Invitons d'abord le Saint-Esprit parmi nous, avant d'ouvrir la Parole de Dieu.

Prière

Nous commencerons ce temps ensemble en lisant Apocalypse 5.11-14. C'est une belle image de ce que la louange à Dieu ressemble au ciel. Après avoir lu le texte, nous en discuterons un peu.

[Note à la facilitatrice: vous pouvez certainement inviter quelques personnes à participer à la lecture de ce passage Biblique.]

¹¹ Je regardai et j'entendis la voix de beaucoup d'anges autour du trône avec celle des êtres vivants et des anciens – leur nombre était des dizaines de milliers de fois dix mille, des milliers de milliers.

¹² Ils disaient d'une voix forte :

¹ Dennis Ignatius

« L'agneau qui a été immolé est digne de recevoir,
puissance, richesse, sagesse,
force, honneur, gloire et bénédiction. »

¹³ Et toutes les créatures dans le ciel, sur la terre, sous la terre et sur la mer, tout ce qui s'y trouve, je les entendis qui disaient :

« A celui qui est assis sur le trône et à l'agneau,
la bénédiction, l'honneur, la gloire et le pouvoir,
à tout jamais ! »

¹⁴ Et les quatre êtres vivants disaient : Amen ! Et les anciens tombèrent pour se prosterner. (NBS)

Dans ce passage, quels sont ceux qui déversent leurs vases de parfum à Dieu ? [les anges]
Pourquoi le louent-ils ? [car Il est digne de leurs louanges]

Dieu est aussi digne des louanges de sa famille humaine. Par conséquent, en se concentrant sur qui est Dieu, quels sont certains aspects de son caractère pour lesquels nous pouvons le louer ?

[Discussion : Prévoyez du temps pour les réponses qui pourraient inclure que Dieu est notre créateur, le commencement et la fin, le roi des rois et seigneur des seigneurs. Il pourvoit à nos besoins, nous guérit, Il est notre rédempteur, l'auteur de la loi, notre juge, grand prêtre et intercesseur, notre protecteur, notre force, le rocher de notre salut, et bien plus encore.]

Les raisons d'offrir nos vases de parfum à Dieu

A présent, voyons quelques raisons importantes pour lesquelles Dieu mérite nos louanges et pourquoi nous lui devons une offrande de louange parfumée.

Premièrement, comme nous l'avons déjà établi dans le passage de la Bible, **lui seul est digne de nos louanges**. Or parfois nos louanges montent vers lui et redescendent avec des bénédictions que nous voyons, ou pas, dans nos vies. Lorsque nous prions et recevons les réponses que nous avons espérées, nous louons Dieu. Mais si les réponses ne sont pas celles que nous souhaitions ou pas au moment voulu, nous oublions ou négligeons de louer Dieu.

Je prie que nous soyons conscientes que Dieu est digne de nos louanges, en tout temps !
Comment pouvons-nous agir dans ce sens ?

[Note à la facilitatrice : Réservez quelques minutes pour écouter les idées et pensées de la congrégation]

Une **deuxième** raison de louer Dieu est simplement **parce qu'il nous invite à le faire**. Le psalmiste écrit : « Que tout ce qui respire loue le Seigneur ! Louez le Seigneur ! » (Psaumes 150.6). En tant qu'êtres humains, nous comprenons combien il est agréable de recevoir un mot de reconnaissance sincère de la part de quelqu'un que nous avons aidé. Nos louanges parfumées réjouissent aussi le cœur de Jésus.

Une **troisième** raison de louer Dieu est que **cela facilite une relation plus étroite avec lui**. Le psalmiste parle de Dieu en disant, « Pourtant tu *es* le Saint, tu habites les *louanges* d'Israël » (Psaumes 22.4, NBS, italique rajoutée). La louange invite la présence de Dieu plus profondément dans nos vies alors que nous nous rapprochons de lui. « Approchez-vous de Dieu, et il s'approchera de vous », dit l'apôtre Jacques (Jacques 4.8, NBS). Le Père céleste aime aussi avoir une interaction personnelle avec nous. Lorsque, en signe d'obéissance, nous le louons, cet acte nous aide à rétablir une bonne relation avec lui, relation brisée à l'origine du péché.

Une **quatrième** raison de louer Dieu est que c'est **une bonne pratique à avoir maintenant en vue d'une vie d'adoration dans le ciel**. L'apôtre Paul écrit: « C'est pourquoi Dieu (...) a souverainement élevé (Jésus) et lui a accordé le nom qui est au-dessus de tout nom, pour qu'au nom de Jésus tout genou fléchisse dans les cieux, sur la terre et sous la terre, et que toute langue reconnaisse que Jésus-Christ est le Seigneur à la gloire de Dieu, le Père » (Philippiens 2.9-11 NBS).

Ellen White a écrit : « Toutes les intelligences de l'au-delà s'intéressent aux assemblées des saints qui adorent Dieu en ce monde. Dans les cours célestes, ils prêtent une oreille attentive aux paroles des témoins du Christ qui se trouvent sur la terre, et les expressions de louanges et de reconnaissance de ceux-ci sont répétées dans les parvis célestes où retentissent des cris de réjouissance, parce que le Christ n'est pas mort en vain... »²

Une **dernière** raison de louer Dieu est qu'**il nous donne l'assurance de bénédictions supplémentaires lorsque nous le louons** (voir 2 Samuel 22.47-51). Dieu nous offre ses bénédictions, non seulement pour nous-mêmes mais aussi pour les partager avec les autres quand nous témoignons du grand amour de Dieu pour eux. Après tout, le thème de notre journée pour le Ministère des Femmes aujourd'hui nous rappelle que nous sommes « bénies pour bénir ».

² Ellen White. *Témoignages pour l'Église*, Volume 3, p. 34.

Activité de groupe : Situations où les vases de louanges se sont transformés en bénédictions

Nous allons examiner rapidement trois situations où la louange à Dieu a abouti à ce que le parfum des bénédictions soit répandu non seulement sur ceux qui ont offert des louanges à Dieu mais aussi à ceux qui étaient autour d'eux.

Je vais vous demander de vous diviser en trois groupes. Je vais donner à chaque groupe un court passage des Écritures à lire. Lisez-le ensemble, résumez-le, puis préparez-vous à faire une présentation simple au reste d'entre nous, expliquant comment la louange dans ces situations a donné des bénédictions.

Groupe 1 : 2 Chroniques 20.20-22 — « Ils se levèrent de bon matin et partirent pour le désert de Teqoa. A leur départ, Josaphat se tint debout ... Puis il tint conseil avec le peuple et nomma des chantres pour le Seigneur, qui le loueraient pour l'éclat de sa sainteté en sortant devant les hommes armés et en disant : « Célébrez le Seigneur, car sa fidélité est pour toujours ! » Au moment où l'on commençait les cris de joie et les *louanges*, le Seigneur plaça des embuscades contre les Ammonites et les Moabites et les gens de la région montagneuse de Séir qui étaient venus en Juda, et ils furent battus. »

Que s'est-il passé dans cette situation et comment la louange a-t-elle fait place à la bénédiction ? [Idée de conclusion possible pour la facilitatrice : Dieu utilise nos louanges pour vaincre ses ennemis, et les nôtres.]

Groupe 2 : 1 Pierre 2.9 — « Vous, par contre, vous êtes une lignée choisie, un sacerdoce royal, une nation sainte, un peuple que Dieu s'est acquis, pour que vous *annonciez les hauts faits* de celui qui vous a appelés des ténèbres à son étonnante lumière »

Que s'est-il passé dans cette situation et comment la louange a-t-elle mené à la bénédiction ? [Idée de conclusion possible pour la facilitatrice : Notre louange encourage les autres à être sensibles à la voix de Dieu qui les appelle à sortir de l'obscurité et entrer dans la lumière céleste.]

Groupe 3 : Actes 16.25, 26 — « Vers le milieu de la nuit, Paul et Silas priaient et chantaient les louanges de Dieu ; les prisonniers les entendaient. Tout à coup il se produisit un grand tremblement de terre : les fondations de la prison furent ébranlées ; à l'instant même, toutes les portes s'ouvrirent et tous les liens se détachèrent. »

Dans cette histoire, qui a été le plus béni par le parfum de la louange qui montait vers Dieu de cette cellule de prison ? [Idée de conclusion possible pour la facilitatrice : Le geôlier et sa famille qui ont été sauvés. Notre louange bouge le bras de Dieu, amenant des bénédictions de salut aux autres.]

Réflexions finales sur les louanges qui se transforment en bénédictions

Lorsque nous ouvrons des vases de louange parfumée à Dieu, il y a des conséquences particulièrement spéciales pour chacune d'entre nous.

Premièrement, nos louanges nous aident à nous concentrer sur Dieu et non sur nous-mêmes.

Il était une fois une femme âgée qui avait pour habitude de se plaindre. Ce faisant, elle avait épuisé son moral, sa foi, ses amis et sa santé physique. Dans un acte de désespoir, les enfants de la femme insistèrent pour qu'elle aille voir un autre médecin pour un possible remède. Après avoir écouté la femme se plaindre pendant quelques minutes, le médecin lui demanda : « Y a-t-il quelque chose que vous aimez vraiment faire ? »

« Oui », répondit la femme, « J'aime cultiver des fleurs dans des pots. J'en ai des douzaines et des douzaines. »

« Dans ce cas, j'ai une ordonnance pour vous », dit le médecin. « Et je vous garantis que si vous suivez mon ordonnance, vous vous sentirez beaucoup mieux. »

« J'en doute », dit la femme. « Mais bon, quelle est votre ordonnance ? »

Le docteur expliqua, « La prochaine fois que vous voulez vous plaindre au lieu d'être reconnaissante pour vos bénédictions, trouvez quelqu'un qui est dans une situation plus difficile que la vôtre. Apportez-leur une de vos petites plantes et rappelez-leur qu'ils ont maintenant au moins une chose pour laquelle louer Dieu. »

La femme âgée était sceptique. Cependant, peu de temps après, elle apprit que le mari d'une voisine venait de mourir. Elle apporta une plante en fleurs à la veuve et lui dit : « Maintenant, vous avez au moins une chose pour laquelle louer Dieu. »

La veuve était si reconnaissante qu'elle versa des larmes de gratitude. En cet instant, alors que la femme âgée était devenue une bénédiction pour quelqu'un d'autre, quelque chose se passa dans son cœur. Ainsi, quand elle apprit que l'enfant d'une autre voisine avait été hospitalisé, elle prit une autre plante en fleurs et l'offrit à cette famille. Ils la remercièrent de leur avoir apporté une lueur d'espoir. Les choses se passèrent ainsi pendant des années.

Un certain nombre d'années plus tard, la femme âgée elle-même décéda. Le titre d'un journal local annonçait : « La Dame aux Fleur est décédée, elle manquera à des centaines de personnes ! »

Une des belles choses au sujet de la louange à Dieu est que cela enlève l'attention de nous-mêmes et la réoriente vers lui. La louange ne change pas Dieu. Au contraire, elle change nos cœurs. C'est peut-être pourquoi David a écrit, « Que je bénisse le Seigneur, que je n'oublie aucun de ses bienfaits ! – C'est lui qui pardonne toutes tes fautes, qui guérit toutes tes maladies, qui reprend ta vie à la fosse, qui te couronne de fidélité et de compassion, qui rassasie de biens ta vieillesse, qui te fait rajeunir comme l'aigle. » (Psaumes 103.2-5)

Deuxièmement, la louange ouvre la voie aux bénédictions alors que nous entrons dans la présence de Dieu pour lui présenter nos vases de parfum. « *Béni* soit le Dieu et Père de notre Seigneur Jésus-Christ, qui nous a bénis de *toute bénédiction spirituelle* dans les lieux célestes, dans le Christ. » (Éphésiens 1.3, NBS, italique rajoutée).

Et pour terminer — parce que nous sommes bénies pour bénir — notre louange continue à amener d'autres à Christ.

[Note à la facilitatrice : Si le temps le permet, les participants pourraient partager leurs louanges avec l'assemblée.]

Pour finir, voici une merveilleuse promesse : « Vous, par contre, vous êtes une lignée choisie, un sacerdoce royal, une nation sainte, un peuple que Dieu s'est acquis, pour que vous annonciez les hauts faits de *celui qui vous a appelés des ténèbres à son étonnante lumière* » (1 Pierre 2.9, NBS).

Prions.

Activité : Huit bénédictions à partager

« Huit bénédictions à partager »

Louez Dieu pour la bénédiction de sa grâce. Partagez la bénédiction !

1. **Comprenez votre but.**

En tant que fille de Dieu, cherchez sa direction pour trouver votre but divin. Votre but est essentiel pour votre mission. Cette missions vous concerne, mais aussi vos enfants, votre mari, vos parents, votre famille, l'Église, mais par-dessus tout, votre Dieu. Accomplissez votre but ! Devenez la bénédiction de Dieu pour les autres !

2. **Servez avec amour.**

1 Corinthiens 13.1-3 – « Quand je parlerais les langues des humains et des anges, si je n'ai pas l'amour, je suis une pièce de bronze qui résonne ou une cymbale qui retentit. Quand j'aurais la capacité de parler en prophète, la science de tous les mystères et toute la connaissance, quand j'aurais même toute la foi qui transporte des montagnes, si je n'ai pas l'amour, je ne suis rien. Quand je distribuerais tous mes biens, quand même je livrerais mon corps pour en tirer fierté, si je n'ai pas l'amour, cela ne me sert à rien. »

Tout ce que nous faisons avec un sentiment de responsabilité, mais sans l'ingrédient de l'amour, ne répond pas à l'objectif divin et peut causer des dommages irrécupérables. Pour que notre service puisse être une bénédiction pour les autres, servons avec amour !

3. **Soyez lente à la colère et riche en amour.**

Psaumes 86.15 (BDS) – « Mais toi, Seigneur, tu es un Dieu compatissant et disposé à faire grâce ; toi, tu es lent à la colère, riche en amour fidèle. » Mettons en pratique cet attribut de Dieu pour bénir les autres.

Éphésiens 4.26 (NBS) – « Si vous vous mettez en colère, ne péchez pas ; que le soleil ne se couche pas sur votre irritation ».

Quelle bénédiction pour les autres quand nous sommes lents à la colère et agissons avec amour !

4. Faites ce qui est juste et ne regardez pas les autres.

Jacques 2.9 – « Mais si vous montrez de la partialité, vous commettez un péché, et vous êtes convaincus de transgression par la loi. »

Aimer notre prochain comme nous-mêmes est un commandement, mais les conséquences ont des effets d'une grande portée. Ne succombons pas au péché de ruiner la vie de nos enfants et de ceux qui nous entourent en pratiquant la discrimination. Parfois, par habitude ou manque d'information, nous méprisons les gens, même ceux qui sont proches de nous. Celui qui pratique l'amour du Christ ne peut tomber dans cette tentation. En d'autres termes, même si la tentation est présente, nous ne devrions pas céder à ce mode de pensée corrompue. Soyez une bénédiction pour tous !

5. Développez votre foi.

Romains 10.17 – « Ainsi la foi vient de ce qu'on entend, et ce qu'on entend par la parole du Christ. »

Nous développons notre foi en étudiant la parole de Dieu ainsi qu'en écoutant, voyant et testant les interventions de Dieu dans nos vies. Lisez, témoignez, rendez visite aux nécessiteux, allez à la maison de Dieu, remplissez votre cœur de chants parlant du salut et non seulement votre foi grandira, mais vous serez bénies et deviendrez une bénédiction pour les autres.

6. Obéissez.

1 Samuel 15.22 (BDS) – « Samuel lui dit alors : Les holocaustes et les sacrifices font-ils autant plaisir à l'Éternel que l'obéissance à ses ordres ? Non ! Car l'obéissance est préférable aux sacrifices, la soumission vaut mieux que la graisse des béliers. »

Une vie d'obéissance ne se limite pas à suivre des rituels et faire des sacrifices que nous croyons être d'importants. Si notre motivation pour l'obéissance apparente est la peur, la culture ou le faux jugement, essayez d'absorber la Parole de Dieu de telle manière que la lumière de l'Esprit clarifie votre voie et vous amène à la compréhension. Une personne obéissante est une personne qui est bénie et qui bénit.

7. **Soyez heureuse.**

Nous avons entendu dire qu'un chrétien doit être la personne la plus heureuse de la terre. Pourquoi ? Parce qu'elle a de l'espoir, elle a le Christ qui lui donne sa grâce et son pardon, elle n'est pas seule, elle a un *soulagement opportun*.

Hébreux 4.16 – « Approchons-nous donc avec assurance du trône de la grâce, pour obtenir compassion et trouver grâce, en vue d'un secours *opportun*. » (emphase rajoutée)

Si vous vivez une vie amère et sans joie, mettez votre vie entre les mains de Dieu pour qu'il remplisse votre cœur de bonheur et la réalisation que vous êtes bénie d'être sa fille. Recevez la bénédiction de Dieu et bénissez les autres par votre bonheur.

8. **Entretenez-vous avec Dieu.**

« Whisper a prayer in the morning, whisper a prayer at noon, whisper a prayer in the evening, to keep your heart in tune. » [Murmurez une prière le matin, murmurez une prière à midi, murmurez une prière le soir, pour que votre cœur reste connecté à Dieu.] (paroles d'un hymne connu en anglais—domaine public)

Josué 1.8 – « Ce livre de la loi ne s'éloignera pas de ta bouche ; tu le reliras jour et nuit pour veiller à mettre en pratique tout ce qui y est écrit ; alors tu mèneras à bien tes entreprises, tu réussiras. »

Ce n'est que si vous maintenez une communication constante avec Dieu que vous pouvez être la bénédiction que Dieu a prévue pour votre vie.

Vous êtes une femme bénie, soyez bénie et bénissez à votre tour !

FIN